

" d'hui que tout est consommé, ne les séparez plus dans vos éloges ; procla-
 " mez éternellement votre reine, mais aussi éternellement proclamez notre
 " mère ! Apôtres remplis de zèle, qui, dans votre symbole, la proclamiez
 " notre mère, souvenez-vous que sur la terre vous vous plâtiez à entourer
 " d'honneurs cette mère de votre divin maître : maintenant encore, rendez-
 " lui hommage comme à notre reine ; soyez son d'gae sénat et son auguste
 " cortège ! Martyrs brûlants de charité, Marie est aussi votre reine, car
 " elle a beaucoup souffert ; montrez à l'héroïne du calvaire les blessures que
 " vous avez reçues par amour pour son fils, chantez son sacrifice récompen-
 " sé par tant de gloire et par-là célébrez aussi notre mère ! Vierges in-
 " nocentes à qui il a été donné de suivre, en tout lieu, l'agneau sans tache,
 " Marie est votre reine à vous surtout ; faites entendre vos voix si pures, pour
 " exalter cette Vierge par excellence, dont l'ombre maternelle a été votre re-
 " fuge, et de même glorifiez notre mère ! Vous tous, Bienheureux de la
 " cité sainte, chantez Marie, reine des Cieux et redites à jamais qu'elle est
 " notre *Mère* !

Ce fut à la suite de ces chaleureuses élévations de l'orateur, que l'orchestre
 entonna un de ces beaux cantiques que la piété a composés pour les fêtes de
 Marie. Puis, tout-à-coup brilla, au-dessus des feux de l'autel, la statue toute
 illuminée de la Vierge, notre mère ! Une Auréole de gloire ceignait sa tête,
 douze étoiles formaient son diadème. Le peuple incontinent s'unifia à ce
 triomphe de la Reine Immortelle ; des flambeaux, par milliers, remplissent
 toutes les parties de cette immense enceinte, et bientôt on jouit comme de la
 clarté des cieux. C'est alors que l'orateur fait un nouvel appel à la piété du
 peuple ; et c'est alors aussi que ce peuple si dévoué à Marie la proclame *Mère*
de Dieu et protectrice des hommes. A ce moment, comme à l'époque mé-
 morable du concile d'Ephèse où la maternité de Marie fut si solennellement
 définie, tous les cœurs, retenus que que temps en silence, se dilatèrent bientôt à
 l'envie et éclatèrent en transports d'allégresse, en protestations d'amour, en
 cris de reconnaissance de toutes parts répétés : VIVE MARIE, MÈRE DE DIEU !
 VIVE MARIE POUR TOUJOURS ! À JÉSUS ET À MARIE, À MARIE ET À JÉSUS
 ET A EUX POUR TOUJOURS !

Assurément c'est là un nouveau et bien solennel triomphe que la Religion
 doit enregistrer ; c'est une gloire nouvelle et bien brillante rendue à Marie.
 Il est bien constant que la dévotion envers la très-glorieuse Vierge est une
 dévotion tout-à-fait catholique et éminemment populaire ; dans ce pays
 surtout Marie a partout ses autels, partout elle compte de nombreux
 serviteurs ; mais il semble qu'en cette circonstance la ville de Montréal en a
 fourni un témoignage plus éclatant que jamais, et le culte de cette aimable
 patronne a pris parmi nous un développement en quelque sorte immense !
 Ce n'est donc pas en vain que notre Cité s'appelle *Ville-Marie* !

MARDI, 5 JANVIER.—Il y a bientôt quatre semaines que la retraite pu-
 blique est commencée à Montréal ; et l'affluence, le concours, l'empresse-
 ment pour ces saints exercices va, pour ainsi dire, toujours croissant ; tant est
 forte la grâce de Dieu, tant est puissante la parole Évangélique ! Que l'on
 n'appelle que les personnes du sexe, comme ce fut le cas, jeudi, on voit éga-
 lement une foule compacte et toute dévouée aux œuvres du salut ; sur le